

EXERCICES.—Rétablir l'ordre logique de la première phrase : *L'homme* sujet ; *sent* verbe ; *décupler* complément dir. de *sent* ; *énergie*, *audace*, *moyens*, *ressources* compl. dir. de *décupler* ; *en face* de loc. prépos. fait rapporter *espace* à *sent* ; *l'homme* *sent* où ? *en face* de *l'espace* etc... **Plénitude** : quel est l'adjectif ? *plein*, *pleine*, *plénier*, *plénière*. Quel est le verbe ? *emplir*.—**Déplie** : remarques sur le changement de l'y en i dans les verbes en *oyer* et en *ayer*.—*Il va droit devant lui* : tournez au féminin. *Elle va droit devant elle*. **Droit** est adverbe et signifie *directement*. Votre sœur marche *droit*, sans faire de détours ; votre sœur marche *droite*, sans se courber.—**Dessein**, intention ; **dessin**, image tracée d'un objet.—**Puiser**, verbe puiser. Faire dire les mots principaux venant de *puits* : *puiser*, *épuisement*, *inépuisable*, donner la signification de chacun de ces mots.—**Vaincu**. Faire conjuguer ce verbe : *Je vaincs.. il vainc... nous vainquons... Je vainquais... nous vainquions... Je vainquis... Je vaincrai... Je vaincrais... nous vaincrons... vaincs... vainquons... que je vainque... que nous vainquions... que je vainquisse... que nous vainquissions... vainquant, vaincu, vaincue*.

REDACTION

I

Faire entrer le mot *cerise* dans cinq petites phrases très simples.

Ex. : *Notre cerisier a beaucoup de cerises.*

L'élève répondra par petites phrases aux questions suivantes :

Que fait-on avec le cuir ?—R. Avec le cuir, on fait des chaussures, des harnais, des visières de casquette, des ceintures...—*Que fait-on avec la cire ?*—R. Avec la cire, on cire les parquets, on fait des bougies, des cierges, des statues. — *Que fait-on avec le verre ? avec l'ivoire ? avec le marbr. ? avec le cuivre ? avec le crin ? etc.*

II

SYNONYMES

Dans les phrases suivantes, l'élève remplace les mots en italique par leurs synonymes.

Votre *patron* (maître) a pris là un ouvrier

très *habile* (adroit)—Il y avait une grande *multitude* (foule).—Plusieurs *militaires* (soldats) se sont arrêtés à l'entrée du *bourg* (village).—Quelle heure vient de sonner à *l'horloge* ? (la pendule).—L'imprudent criait : *au secours* ! (à l'aide).—Louis est très *poltron* (peureux).

III

UNE MAUVAISE HABITUDE

Canevas.—Montrez, par une histoire que vous inventerez, qu'une mauvaise habitude peut souvent dégénérer en vice et conduire un homme à sa perte.

DÉVELOPPEMENT

“ Dédie-toi de cette mauvaise habitude”, me dit parfois grand-père lorsqu'il me voit commettre une de ces petites fautes que les enfants considèrent à tort comme insignifiantes. Et l'autre jour, à la suite d'une observation de cette nature, il ajouta : “ Veux-tu que je te raconte une histoire à ce sujet ? Tu connais Germain Blochet, celui que les garnements poursuivent parfois à coup de pierres lorsqu'il est ivre, celui dont on a vendu les meubles et la maison le mois dernier. Eh bien ! Germain était, à l'âge de huit ou dix ans, l'enfant le plus charmant, l'écolier le plus studieux. Malheureusement, il avait une mère très faible et un père plus faible encore, qui ne savaient rien lui refuser, pas même de l'argent, dont il n'avait que faire cependant.

“ Or, sais-tu l'usage que Germain faisait de cet argent lorsqu'il avait onze ou douze ans ? Il allait acheter du tabac et de l'eau-de-vie, qu'il consommait avec deux ou trois drôles plus âgés que lui. Ses parents rirent de ses fredaines, et Germain s'habitua ainsi à boire de l'alcool et des liqueurs fortes. A seize ans, il lui fallait chaque jour, avant chaque repas, une ou deux absinthes et, pour digérer, disait-il, un demi-setier de cognac. En vain sa famille, revenue enfin de son erreur, ses amis, s'efforcèrent-ils de lui faire perdre cette mauvaise habitude ; le malheureux promettait, jurait de se corriger ; puis, le lendemain, retournait au cabaret.